

20 Janvier 1948

VICTOIRE DE L'ESPRIT

AU sujet de la discord dans l'Inde on est tenté de reprendre le texte sacré : « Cette sorte de démon ne se laisse vaincre que par le jeûne et par la prière ».

Ghandi, obéi, a mis fin à son jeûne auquel s'étaient associés des milliers d'Hindous ; mais voici que trois grands chefs politiques de toute l'Inde se sont mis à jeûner à leur tour et d'abord Nehru lui-même.

La force de l'esprit et du sentiment va faire ce qui pouvait paraître impossible. Dans des conditions identiques, il est permis de penser qu'en Occident, le jeûneur si grand qu'il fut, eut été laissé peut-être à son destin ; à New-York probablement et certainement à Moscow. Son acte héroïque eut paru un peu don Quichottesque et l'ironie l'eut accueilli plutôt que l'admiration. Nous suggérerions volontiers à M. Trygve Lie d'essayer lui aussi et d'entrer dans quelque jeûne retentissant pour obtenir ou pour maintenir la paix...

Des bords de la Méditerranée à la mer de Chine, à partir d'un degré de latitude à convenir, on peut voir encore le sentiment de triomphe. Sauf exception, ailleurs il ne vibre plus.

Ce qui se passe dans l'Inde contribue à ennoblir notre époque si sombre et retiendra puissamment l'attention de l'historien de l'avenir. Il faudra qu'on écrive un jour cette « Histoire du sentiment dans ses rapports avec la politique » qui serait un enseignement vaste et profond. Mais la « grande politique » contemporaine ignore le sentiment. Elle ne fait plus cas de la psychologie que pour pervertir les hommes par les propagandes. Et si l'on n'entendait pas la voix du Saint Père qui fonde tout sur la foi, sur l'esprit, sur les mouvements de l'âme, sur la prière, il n'y aurait plus rien à entendre que le bruit des controverses économiques qui font partout le pain dur.

Le triomphe du vieux Ghandi est un triomphe de l'âme. Et l'Inde émeut jusqu'aux entrailles, dont les chefs jeûnent et prient pour obtenir la paix.

M. C.